

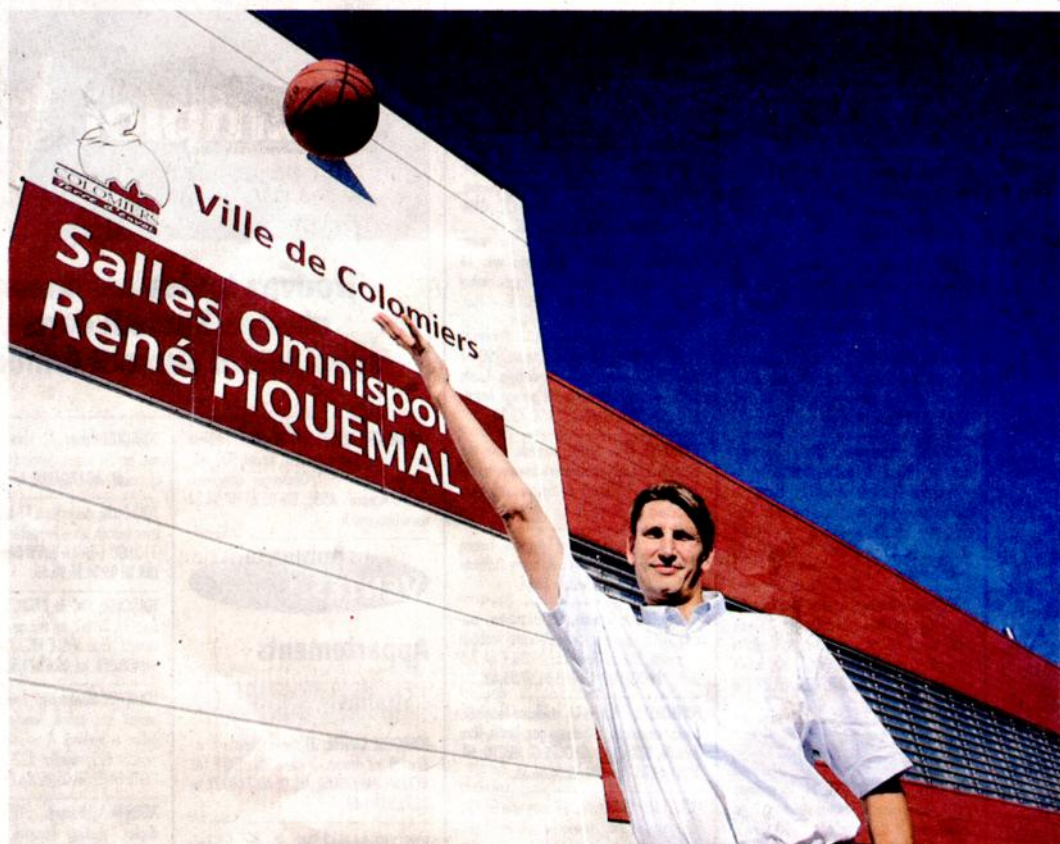
**Basket-ball.** Cè pivot de 2,13 m rejoint Colomiers pour y achever une longue carrière, nationale et internationale.

# Le retour aux sources de Jean-Gaël Percevault

**C**arl Amos, le pivot américain du RC Toulouse lors de la saison 1988-1989, celle du fameux barrage contre Antibes, n'arrivait pas à se faire au prénom Jean-Gaël. Et il le baptisa Jack Daniel. Jean-Gaël Percevault rit quand on lui rappelle l'anecdote : « Ça reste un souvenir sympa. Ça me rajeunit. Après, ça s'est transformé en Jiga. C'était beaucoup plus simple. »

Au cours de sa longue carrière au plus haut niveau (lire en encadré), Jean-Gaël a été notamment marqué par un épisode turc : « Ulker Istanbul disposait d'un budget colossal, mais cultivait les paradoxes. Le club pouvait affréter des avions pour les dirigeants et, parfois, nous voyagions dans des bus d'une autre époque. Et nous nous entraînions dans une salle qui ressemblait à un dépôt. »

Aujourd'hui, ce grand (2,13 m) pivot international (23 sélections en équipe de France) est de retour dans sa région natale. À Colomiers. Pour y jouer en Prénational, entrer dans l'encadrement du club, et assurer sa reconversion. « Je suis titulaire du BE2 et d'un BTS profession immobilière, explique-t-il. Je n'avais pas de perspective intéressante à La Rochelle où je jouais depuis trois ans. Je reviens donc m'installer dans le coin après dix-sept années de carrière. Je fais un choix de vie et d'opportunité professionnelle. Je vais apporter toute mon expérience à Colomiers qui est un club organisé, avec beaucoup de licenciés, garçons et filles. Je suis coentraîneur des cadets et je vais aussi m'occuper des grands gabarits. Je précise que je ne suis pas salarié du club. Je vais en même temps chercher un travail



Il veut tirer Colomiers vers le haut. Photo DDM, Michel Viala.

## De Toulouse à Colomiers

Né le 28 septembre 1971 à Toulouse, Jean-Gaël Percevault a débuté le basket au TOAC à l'âge de 15 ans : « Je mesurais alors 1,97 m et j'étais trop grand pour jouer au foot. » Il est ensuite passé par le Racing, autre club de basket de la Ville rose, Pau-Orthez (il a été champion de France en 1992 avec l'Elan Béarnais), Saint-Brieuc, Dijon, Gravelines, Villeurbanne, Ulker Istanbul, Bourg-en-Bresse, Panelinios Athènes, Bourg-en-Bresse à nouveau, La Rochelle. Aujourd'hui, il est donc licencié à Colomiers.

dans l'immobilier. »

### « COLOMIERS MÉRITE LA NATIONALE 2 »

Avec Jean-Gaël Percevault dans la raquette, Colomiers, descendu de Nationale 3 en Prénational (coup d'envoi du championnat le 22 septembre), se donne les

moyens de retrouver l'étage supérieur : « Je dois aider le club à remonter. Il y a ici des structures qui méritent au moins la Nationale 2. Je viens d'un club de N2 où les structures étaient pathétiques. J'apporte mon expérience et Colomiers peut m'aider à faire mes armes au niveau de la for-

mation. » Jean-Gaël est courroucé lorsqu'on évoque ce qui se fait actuellement en France dans ce domaine : « Une catastrophe. Un suicide annoncé du basket. La multiplication du nombre des étrangers dans les équipes n'incite plus les clubs à former des jeunes qu'ils ne font plus jouer et les jeunes n'ont plus forcément envie de venir à la salle. Le public ne se reconnaît plus dans ces équipes. Il y a un côté affectif à respecter, ce que le rugby a bien compris. Au rugby, il y a de grosses ossatures françaises où viennent se greffer des étrangers. C'est le contraire au basket. » À méditer...

Jean-Paul Pronzato